

Et le cheval qu'il tient à la bride, quel rude compagnon d'armes ! — *La Victime du froid* est un souvenir navrant de l'invasion : au milieu d'une plaine couverte de neige, trois mobiles s'empresstent autour d'un camarade mourant de froid dans la tranchée....

Le pauvre enfant avait sans doute laissé au village une *Petite paysanne* douce et naïve, comme celle que M. Bidault nous a donnée. Cette fille des champs, vraie Bugiste des montagnes, est prise sur le vif : elle a trouvé un nid qui l'égaye fort ; voyez les belles dents qu'elle montre et comme ses yeux brillent de malice, tandis qu'elle agace les petits oiseaux avec un brin de paille. L'ensemble du tableau est un peu gris ; mais M. Bidault, qui est un campagnard, a préféré à un coloris de convention les tons de la nature, plus en harmonie avec la simplicité de son sujet. En cela, il a fait acte d'originalité et d'indépendance ; nous ne pouvons que l'en féliciter.

C'est aussi une vraie paysanne que la *Jeune fille en prière* de M^{me} Robert ; agenouillée sur son prie-Dieu rustique, dans un coin de chapelle, elle élève au ciel un regard d'une admirable sérénité.

Quel contraste avec la *Fille d'Eve* de M. Jules Salles ! Coquettement coiffée d'un petit bonnet de tulle orné d'un nœud rose, des boucles de cheveux négligemment abandonnées et la poitrine à demi découverte, celle-ci tient sur ses genoux un petit panier, rempli de ces fruits fatals qui ont perdu le premier père, et la perfide en offre à je ne sais qui !

Mais il est temps d'arriver à M. Chatigny, qui par la fécondité de son talent et surtout par son genre tout personnel, mérite une place à part dans ce compte-rendu. On sait que ce courageux artiste, qui a fait école à Lyon et qui a l'honneur de se voir entouré, au salon de cette année, d'un grand nombre de ses élèves, a produit des œuvres de la plus grande valeur. Aujourd'hui, la fantaisie l'entraîne dans